

L'économie réunionnaise face au mur de l'inflation

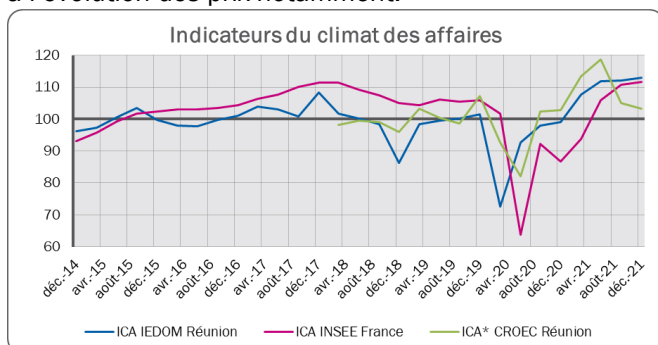
Au quatrième trimestre 2021, la crise sanitaire liée au Covid-19 voit l'arrivée du variant Omicron, moins virulent mais plus contagieux. Les autorités restreignent encore la circulation des personnes en conditionnant le « pass sanitaire » à une troisième dose de vaccination.

D'un point de vue économique, la pandémie a créé un effet inflationniste à travers le monde, qui touche La Réunion. Présentant une forte dépendance aux importations, l'île doit faire face à une flambée concomitante des coûts du transport maritime et des marchandises importées.

Toutefois, l'économie réunionnaise fait preuve d'une nouvelle fois d'un dynamisme exceptionnel. De nombreux indicateurs, dont l'emploi au premier rang, affichent une évolution encourageante, avec des valeurs dépassant parfois leurs niveaux d'avant-crise.

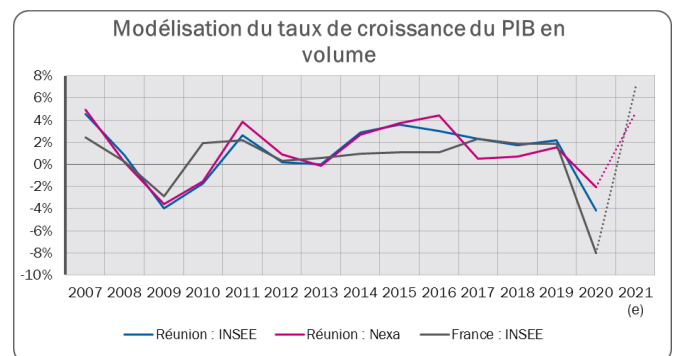
Illustrant la bonne santé économique de La Réunion, le chiffre d'affaires global des entreprises déclarant la TVA atteint 7 350 M€, soit une hausse de 3,4% par rapport au quatrième trimestre 2020, et une augmentation de 5,8% par rapport au même trimestre de 2019.

Les indices de climat des affaires réunionnais calculés par l'IEDOM et le CROEC sont contrastés. Le premier indique des opinions manifestement très positives sur l'économie locale. Le second s'affiche en retrait par rapport au trimestre précédent, relayant les inquiétudes des petites et moyennes entreprises quant à l'évolution des prix notamment.



Sources : IEDOM, INSEE, CROEC

En intégrant les nouvelles données du quatrième trimestre dans notre modèle de calcul de la croissance annuelle, nous estimons un rebond de +6,2% du PIB à prix courants en 2021 par rapport à son niveau de 2020. Avec la prise en compte d'une inflation annuelle moyenne de 1,5%, la hausse atteindrait +4,7% pour le PIB en volume (à prix constants).

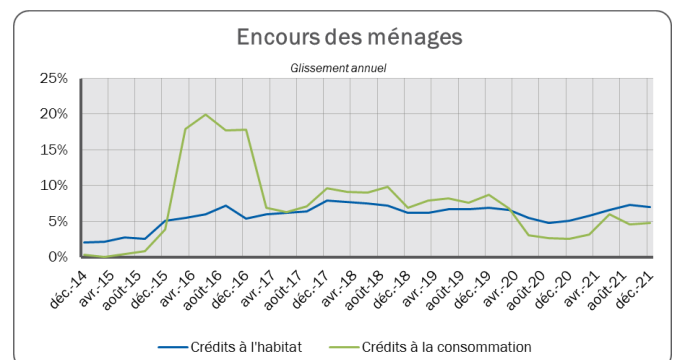


Sources : INSEE, CEROM, calculs Nexa

Prévisions construites à partir des comptes définitifs (en base 2014), des comptes rapides CEROM (INSEE-IEDOM-AFD) et de modélisations économétriques (avec déflateur IPC).

Un rebond important de la consommation

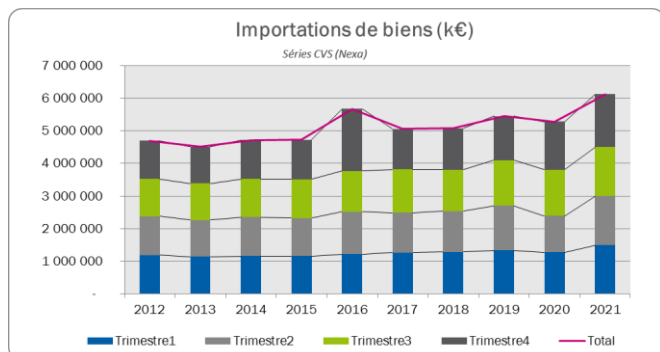
Les crédits à la consommation des ménages ont augmenté de 4,8% par rapport au même trimestre de l'année précédente, dépassant 2 602 M€ à la fin du mois de décembre.



Source : IEDOM

Plus globalement, notre modélisation de la croissance, calculée sur les différentes composantes du PIB, indique une augmentation de 8,6% en valeur pour la consommation finale des ménages à 13,9 Mds €. Il s'agit essentiellement d'un effet rebond après le recul de -1,7% en 2020.

Le commerce extérieur au plus haut, porté par un double effet prix et quantités

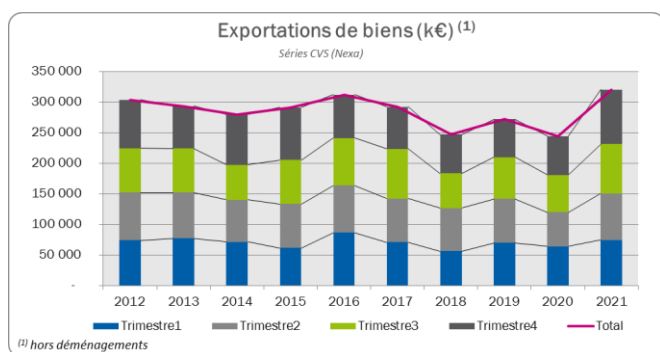


Sources : Douanes*, IEDOM

* A compter du premier trimestre 2021, nos séries trimestrielles ne sont plus détaillées par secteur. Les Douanes appliquent strictement le principe du secret statistique et restreignent le partage de leurs données sur le commerce extérieur des DOM.

Hors variations saisonnières, la valeur des biens importés dépasse 1 619 M€ au quatrième trimestre (1 726 M€ en valeur brute), ce qui représente une forte hausse de 7,8% par rapport au trimestre précédent. Le total annuel des valeurs brutes est lui aussi élevé : il augmente de 16%, à un plus haut annuel de 6 132 M€.

Parmi les importations du dernier trimestre (hors avions), 475,4 M€ correspondent à des biens d'équipements professionnels et 176,9M€ à des biens intermédiaires, attestant des rythmes trimestriels respectifs de 8% et 13%.

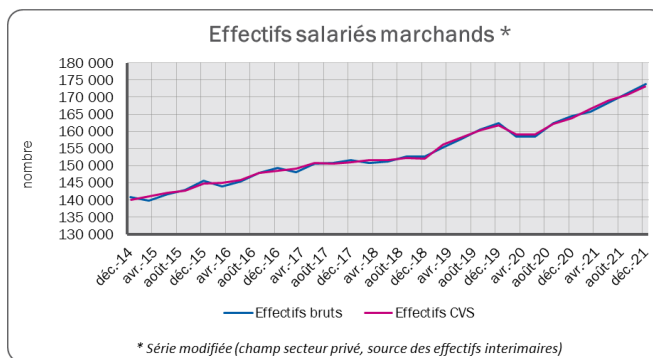


Sources : Douanes*, IEDOM

Dans l'autre sens, les exportations s'intensifient également et affichent un glissement trimestriel de 10,1% pour atteindre 89,2 M€ (96,9 M€ en valeur brute). Sur l'année entière, la valeur brute des biens exportés se situe à 31% au-dessus du résultat de 2020, représentant une performance de 320,1 M€.

Cette augmentation inédite de la valeur marchande totale des échanges extérieurs entre 2020 et 2021 semble s'expliquer par un effet prix (inflation subie par les biens importés), mais également par un effet volume. Le cumul annuel du tonnage du trafic maritime est 13% supérieur à l'année 2020 et 8% supérieur à l'année 2019.

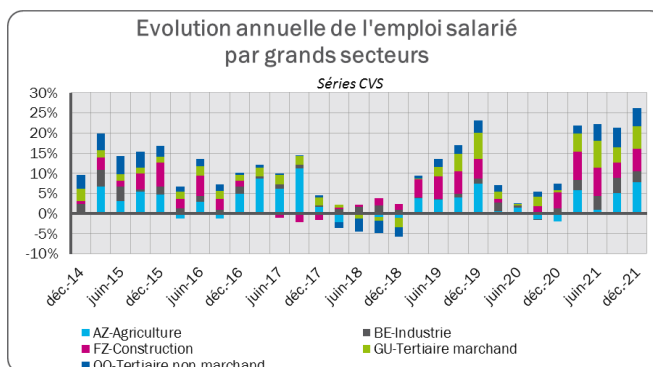
Un nombre d'emplois record créé en 2021



Source : ACOSS

Le nombre de salariés des secteurs publics et privés poursuit son ascension au quatrième trimestre 2021. Sur l'année entière, 280 000 emplois sont dénombrés, soit 13 300 de plus qu'en 2020.

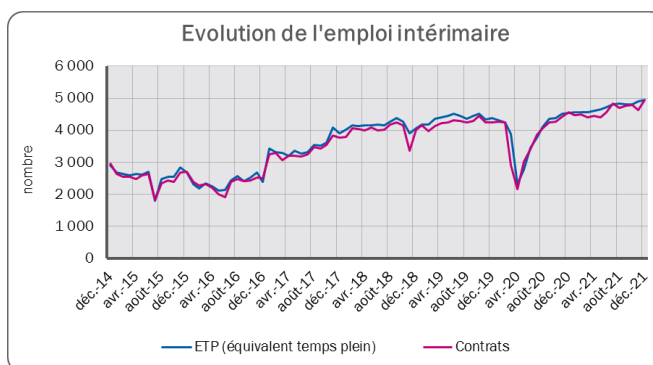
A fin décembre, le domaine marchand recense 173 740 salariés, soit une augmentation trimestrielle de 1,6%. En 2021, 9 900 personnes ont été recrutées, soit 5,5% de plus que l'année 2020 et 6,7% de plus que l'année 2019.



Source : INSEE

Avec 3 260 nouveaux effectifs sur la période, le secteur qui recrute le plus par rapport au quatrième trimestre 2020 est celui de l'agriculture, avec un glissement annuel de 7,8%. En outre, le secteur embauche 3% de salariés de plus qu'au trimestre précédent.

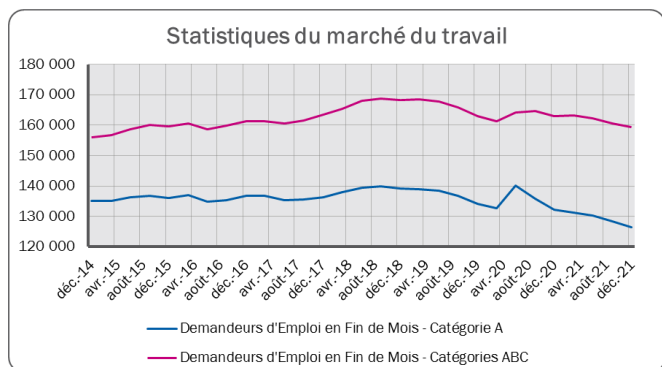
Les effectifs du secteur tertiaire marchand et de la construction sont aussi grandement renforcés, avec respectivement 5,7% et 5,5% d'emplois salariés de plus qu'au même trimestre de l'année passée.



Source : Dares

L'emploi intérimaire qui reflète la tension sur le marché du travail gagne également du terrain. 4 486 contrats sont signés au cours du dernier trimestre 2021.

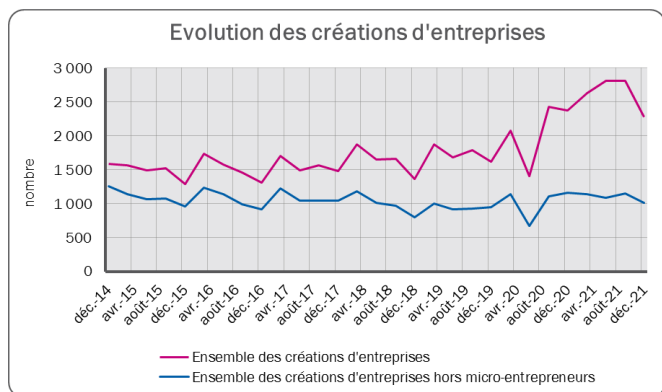
Le niveau est en progression par rapport au précédent trimestre où 4 762 offres avaient été validées. Cela représente également une hausse de 8,3% par rapport au même trimestre de l'année précédente.



Sources : DIECCTE, Pôle Emploi

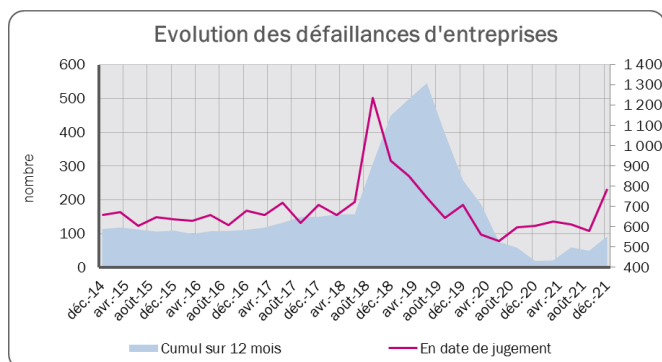
Sur ce dernier trimestre, les demandeurs d'emploi en fin de mois se font encore moins nombreux que précédemment, où les effectifs diminuaient déjà légèrement. Ils sont au nombre de 159 280 dans la catégorie ABC au quatrième trimestre, attestant d'une nouvelle baisse de -0,9%. En rythme annuel, le nombre de demandeurs dans cette catégorie décline de -2,3%.

● L'entrepreneuriat dans une phase difficile



Source : INSEE

Les créations d'entreprises sont en forte baisse au quatrième trimestre. Bien que les fins d'année soient coutumières de ce phénomène, un déclin de -5,5% est tout de même mesuré sur la série corrigée des saisonnalités, indiquant une évolution particulièrement défavorable des créations d'entreprises.

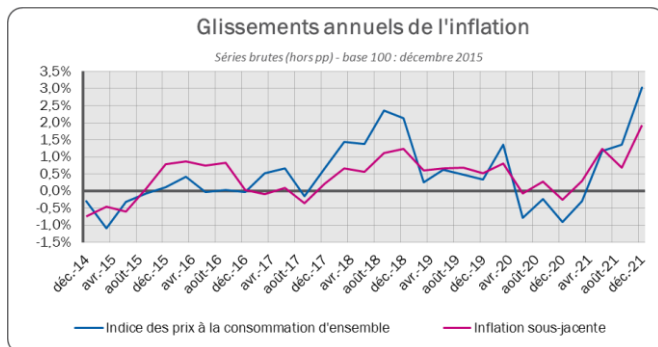


Source : INSEE

Dans le même temps, le nombre d'entreprises en difficulté bondit soudainement de +115,7% par rapport au trimestre précédent pour atteindre 233 défaillances en date de jugement.

● Une inflation importée qui pèse sur les prix

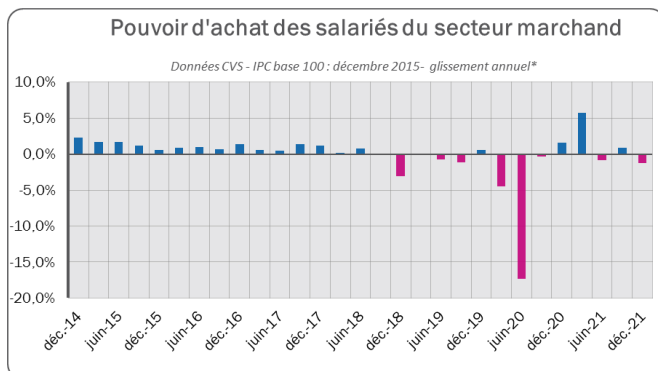
L'indice général des prix augmente de façon significative au quatrième trimestre, manifestant un glissement annuel inédit de 3%. L'inflation sous-jacente se trouve sensiblement impactée et démontre le caractère endogénéisé de cette inflation importée.



Source : INSEE - calculs Nexa

L'évolution trimestrielle qui s'établit à 0,9% trouve principalement son origine dans les hausses de 5,3% des tarifs de l'énergie et de 3,7% des prix de l'habillement et chaussures. Les autres postes manifestant des variations plus modestes.

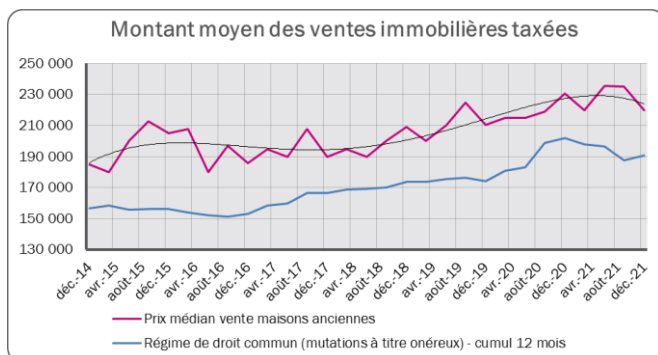
Le seul secteur impacté par une véritable baisse des prix est celui des transports : malgré une augmentation saisonnière du prix des billets d'avion en décembre, celui-ci diminue de -3,7% pour la période entière par rapport au trimestre précédent.



* Le calcul du glissement annuel du 2^{ème} trimestre 2021 se base sur la valeur du 2^{ème} trimestre 2019

Sources : ACOSS, INSEE - calculs Nexa

La hausse des prix exceptionnelle de cette fin d'année érode le pouvoir d'achat calculé pour les salariés du secteur marchand. Il recule mécaniquement de -1,2% malgré une croissance annuelle de 1,9% de leur salaire moyen par tête.



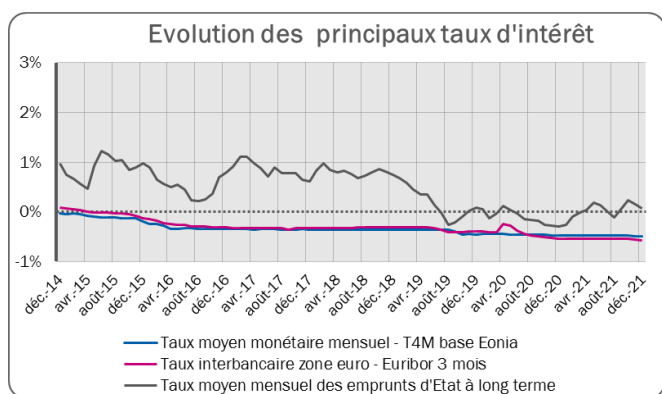
Sources : CGEDD-MEDOC, Notaires

Du côté de l'immobilier, le prix moyen des logements neufs reprend 1,9% et se repositionne au-dessus des 190 000 € au quatrième trimestre 2021. A l'inverse, le prix médian des ventes des maisons anciennes se replie de -6,4% pour redescendre à 220 000 €, son niveau du premier trimestre.

Les taux bancaires restent avantageux

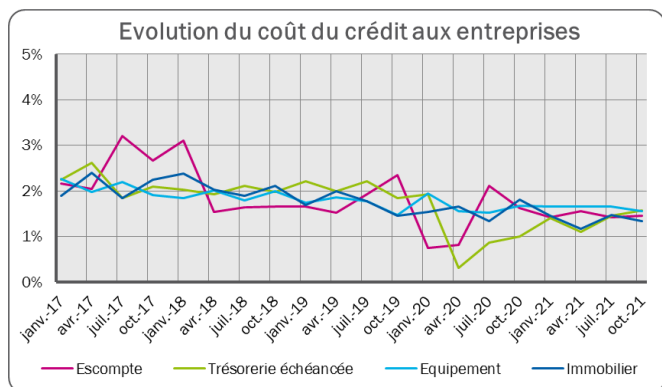
Négatifs depuis maintenant 6 ans, les taux européens Eonia et Euribor à 3 mois continuent de décroître afin de rester attractifs pour les investisseurs. Se situant respectivement à -0,489% ainsi qu'à -0,567%, ils diminuent de -0,005 et -0,021 point chacun par rapport à leur taux moyen trimestriel précédent.

A l'inverse pour la France, le taux moyen des emprunts d'Etat à long terme rebondit quant à lui au quatrième trimestre, passant de -0,017% à 0,150%.



Source : IEDOM

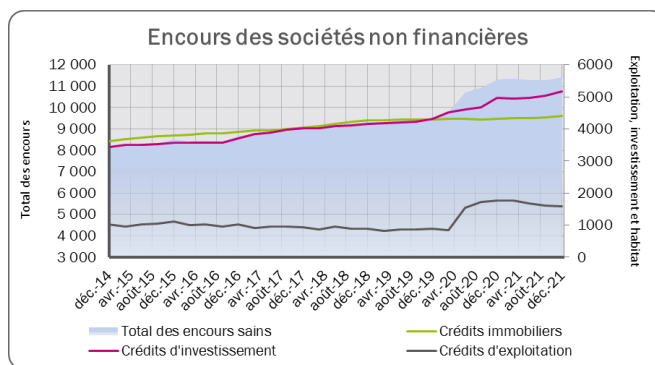
Au niveau local, le coût du crédit des entreprises réunionnaises évolue autour de 1,5%. Il diminue dans l'équipement (-0,10 pt) et dans l'immobilier (-0,14 pt). A *contrario*, le taux moyen des nouveaux crédits de trésorerie échéancée augmente de 0,12 point de pourcentage, après une hausse de 0,30 point au trimestre précédent.



Source : IEDOM

Les encours de crédits des sociétés non financières augmentent légèrement au dernier trimestre. S'élevant à 11 432 M€, le total des encours sains affiche une hausse trimestrielle de 1,3%, tiré par les crédits

d'investissement (+2,5%) et d'équipement (+3%). A l'inverse, les encours de crédits de trésorerie sont en baisse de -5%.



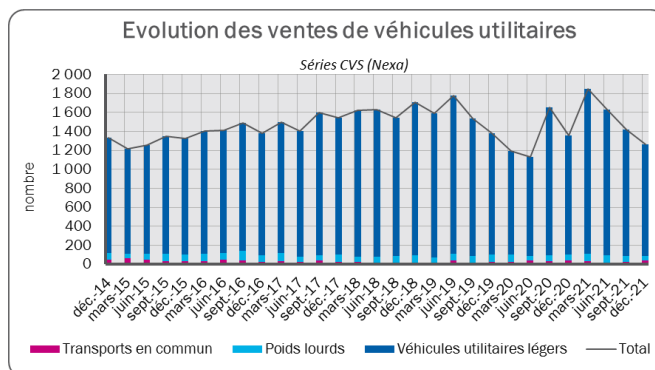
Source : IEDOM

Avec la persistance de la crise sanitaire et la reconduction des mesures contraignant certains secteurs économiques, la nouvelle loi de finances 2022 promulguée en décembre a modifié les conditions d'attribution et de remboursement des Prêts Garantis par l'Etat (PGE).

Initialement prévus jusqu'au 31 décembre 2020, puis prolongés à fin 2021, les entreprises françaises de toutes tailles pourront encore bénéficier des PGE jusqu'au 30 juin 2022. Au total depuis le début de la crise sanitaire, 1 149 M€ ont été versés aux entreprises de La Réunion, via 7 570 aides accordées, visant à soutenir leur financement d'exploitation.

Ces prêts initialement remboursables sur une durée maximale de 5 ans après la première année (au cours de laquelle aucun remboursement n'est exigé) pourront bénéficier d'un étalement sur 10 ans.

En termes d'investissement, les entreprises hésitent encore à renouveler leurs flottes automobiles. En déclin depuis le début de l'année, les ventes de véhicules utilitaires continuent de s'amoinrir au quatrième trimestre, avec seulement 1 262 immatriculations (en corrigeant la série des variations saisonnières). Cela représente une diminution de 11,1% par rapport au trimestre précédent.



Sources : FCA - Soes RSVERO depuis 2012

Des tendances sectorielles divergentes

Les statistiques sectorielles offrent une analyse plus détaillée de la conjoncture économique en révélant les contrastes existants parmi les différents pans de l'économie réunionnaise.

Les échanges aériens et maritimes reprennent de la vigueur

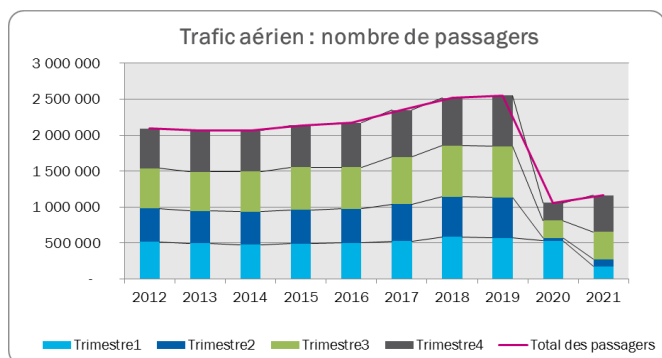
Les transporteurs aériens enregistrent 506 862 PAX au quatrième trimestre. Si ce bilan représente plus du double de passagers au même trimestre de l'année 2020, il atteint cependant 72% des effectifs de voyageurs du dernier trimestre 2019, où les aéroports n'étaient pas encore soumis aux restrictions sanitaires.

L'évolution trimestrielle de la série corrigée des variations saisonnières est une nouvelle fois très positive avec un gain de 57,3% de passagers.

Néanmoins, le cumul annuel totalisant 1,162 millions de PAX (contre 2,52 millions au plus haut en 2019), demeure affaibli pour la deuxième année consécutive, à cause d'un premier semestre fortement paralysé par les contraintes de déplacement.

Les parts des échanges de La Réunion avec la France hexagonale et Mayotte diminuent respectivement de 5,7 et 2,7 points, pour se situer à 81,1% et 10%. En effet, certains vols internationaux ont repris, avec notamment la réouverture des liaisons vers l'Île Maurice qui comptent pour 7,6% du trafic aérien.

La reprise des correspondances régionales bénéficie aux compagnies aériennes Air Austral, French Bee et Air Mauritius, qui gagnent respectivement 3,1 points, 0,6 point et 2,1 points de parts de marché au détriment d'Air France et Corsair, qui ont chacun perdu 3,3 et 2,5 points. Air France et Air Austral se maintiennent toujours en tête avec respectivement 32% et 31,6% des voyageurs à leurs bords.

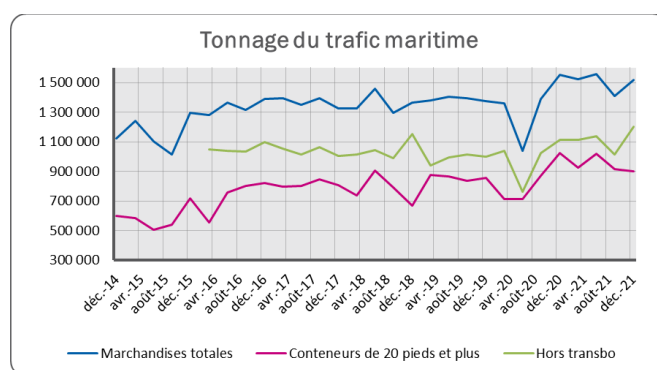


Sources : Aéroports Roland Garros et Pierrefonds

Du côté des liaisons maritimes, le trafic reprend des couleurs au quatrième trimestre. Avec une hausse de 7,6%, le total de marchandises transportées dépasse 1 516 MT. Le cumul annuel du tonnage des échanges maritimes est également en augmentation de 12,8% par rapport à 2020 (et de 8,3% par rapport à 2019) avec 6 000 MT échangées.

Le tonnage des sorties de conteneurs pleins, hors transbordements, s'accroît de 21% (13% en EVP) par rapport à 2020, confirmant la hausse des exportations. Par ailleurs, le tonnage de RO-RO (transport des engins roulants) voit tripler sa valeur en un an. En revanche, la campagne sucrière 2021 semble moins fructueuse qu'en 2020 pour le commerce extérieur, avec -12% de tonnes de sucre exportées (85 413 T).

Parmi les marchandises en entrées, les hydrocarbures sont en augmentation non négligeable : de 33,4% pour le fioul lourd (245 578 T) et de 18,5% pour l'essence (111 422 T). Le gazole, dont le volume transporté est le plus important du vrac liquide avec 407 051 T, affiche lui aussi une forte hausse de 11,4%. Enfin, le tonnage des marchandises diverses (52 347 T) atteste d'une croissance remarquable de 185%.

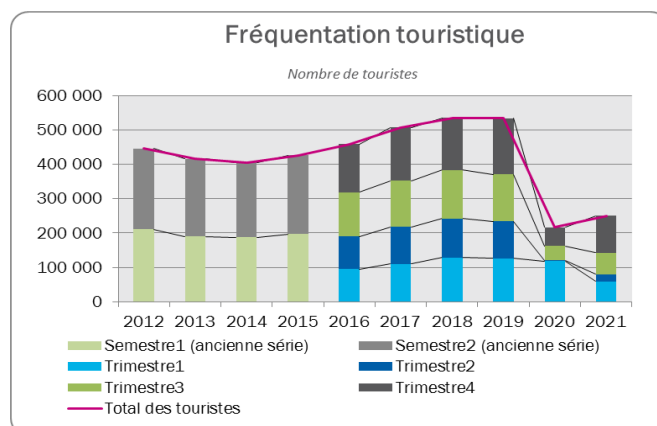


Source : Grand Port Maritime de La Réunion

Les touristes reviennent timidement

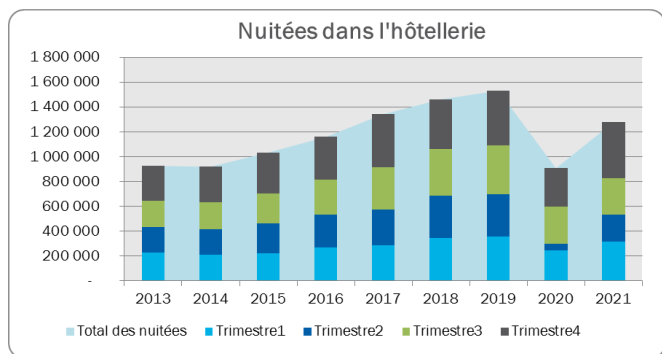
Suivant l'amélioration du trafic aérien, la fréquentation touristique reprend au quatrième trimestre mais demeure inférieure à son niveau d'avant-crise. Selon l'IRT, 108 337 touristes ont visité notre île sur la période, soit deux tiers de l'effectif atteint au même trimestre en 2019. A titre de comparaison, l'effectif de touristes au troisième trimestre 2021 ne représentait que 45,9% du nombre de visiteurs pour la même période de l'année d'avant-crise.

Sur l'année, ce sont 250 811 touristes extérieurs qui ont foulé le sol réunionnais, à comparer aux 534 000 visiteurs comptabilisés en moyenne en 2018 et en 2019.



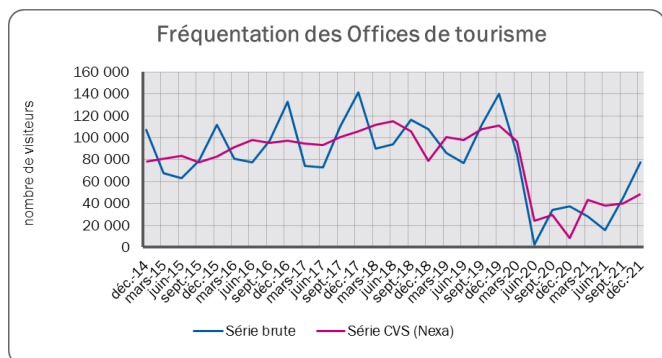
Sources : INSEE, enquête IRT/MTA

A 449 200, le nombre de nuitées s'accroît au quatrième trimestre 2021, augmentant de 52% par rapport au trimestre précédent. Ce chiffre dépasse de 2,7% la valeur du quatrième trimestre 2019.



Source : INSEE

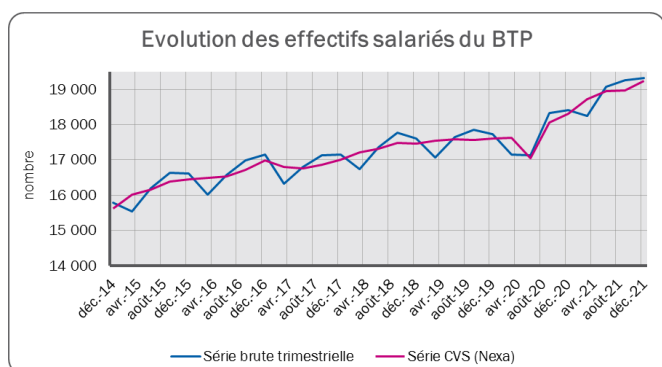
Avec 77 806 visites, la fréquentation des offices de tourisme poursuit sa remontée entamée au précédent trimestre. Bien que la saisonnalité joue un rôle important en fin d'année, la série corrigée augmente de 22,6% pour la période, renforçant le constat d'une reprise progressive de l'activité touristique.



Source : Fédération réunionnaise du tourisme

● La construction poursuit sur sa lancée

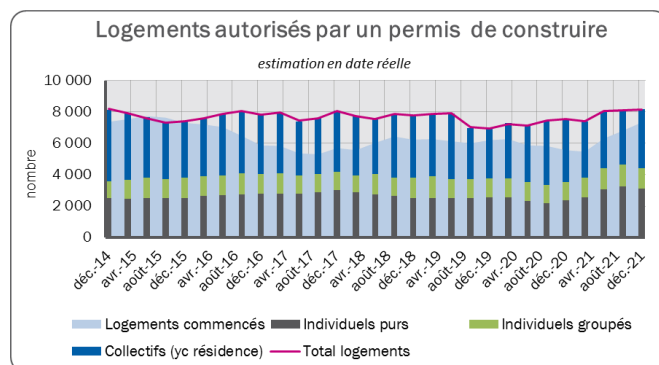
En hausse quasi ininterrompue depuis 18 mois, les effectifs du BTP comptent 19 335 salariés au cours du quatrième trimestre, un niveau qui n'avait pas été atteint depuis 2019. C'est également 5,1% de plus qu'au même trimestre de l'année précédente, reflétant une santé satisfaisante pour la profession.



Source : CCP BTP

Sur le créneau résidentiel, la quantité de logements mis en chantiers continue de croître : +7,8% entre le troisième et le quatrième trimestre 2021, pour atteindre 7 333 logements commencés. Ce chiffre représente une hausse de 31,7% en rythme annuel.

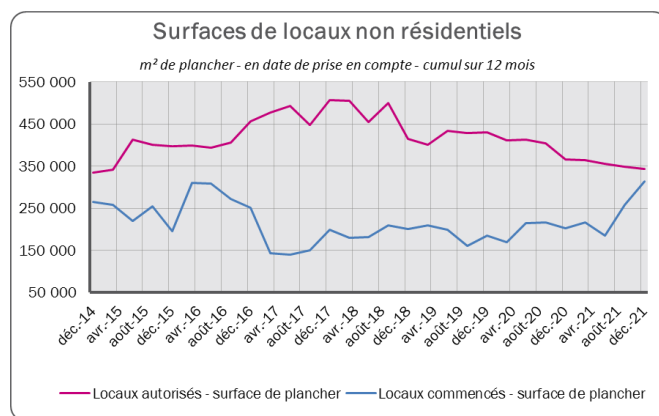
En outre, 8 167 logements sont autorisés par un permis de construire ce trimestre, soit une hausse de 0,8% en rythme trimestriel et de 8,4% en glissement annuel. Cette augmentation repose exclusivement sur les logements collectifs qui passent de 3 433 à 3 733 constructions autorisées. Bien qu'en baisse sur cette période, les autorisations de logements individuels purs et groupés demeurent bien plus nombreuses qu'au dernier trimestre de l'année passée (respectivement +32,4% et +11,4%).



Source : CGEDD - SoeS-Sit@del2

En termes de locaux non résidentiels, les surfaces mises en chantier atteignent 115 382 m², soit une hausse de 3% par rapport au troisième trimestre. A 313 654 m² fin 2021, le cumul annuel des surfaces de locaux non résidentiels démarrées continue donc de croître (+21,6%).

Cependant, la surface cumulée sur 12 mois des locaux autorisés est encore en déclin avec -4 507 m² par rapport au précédent trimestre, s'établissant à 344 324 m².

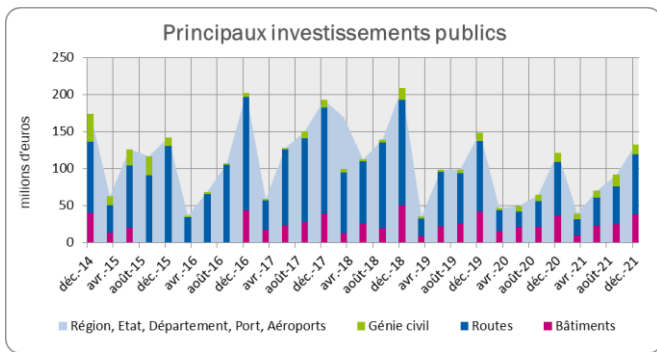


Source : CGEDD - SoeS-Sit@del2

A 132,5 M€, les commandes des principaux maîtres d'ouvrages publics sont en hausse de 9,1% au quatrième trimestre 2021 par rapport à la même période de l'année précédente.

81,5 M€ sont notamment affectés au réseau routier, dont 36,7 M€ alloués à l'avancement de la Nouvelle Route du Littoral. Déjà en hausse depuis plusieurs mois, l'investissement dans la NRL rebondit ainsi de 57,4% par rapport au quatrième trimestre 2020.

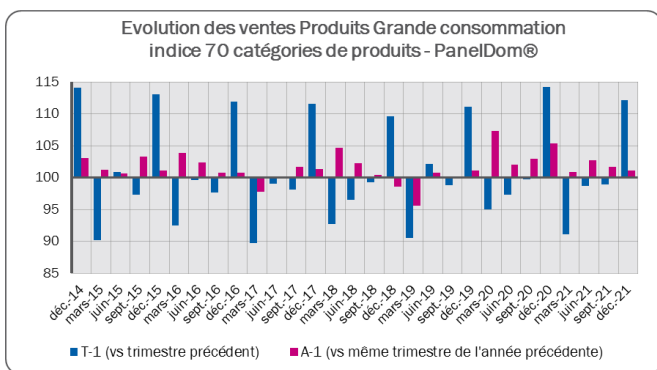
Par ailleurs, d'une valeur de 38 M€ pour la période, les commandes de bâtiments affichent un glissement annuel de 3,9%. Enfin, les dépenses en génie civil augmentent de 2,2% en atteignant 13 M€.



Source : CERBTP

Malgré l'activité intense du secteur, les matériaux de construction souffrent toujours d'une pénurie et les prix continuent de croître. Selon la préfecture, 93% des entreprises de construction seraient impactées par les difficultés d'approvisionnement. Les professionnels demandent des mesures de soutien plus efficaces.

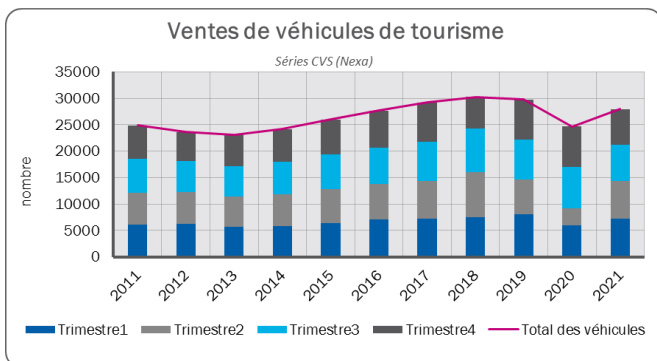
La consommation courante rebondit



Source : IPSOS

Après trois trimestres consécutifs en baisse, les ventes des produits de grande consommation rebondissent de 12,2 points en dernière période. Positive depuis 2 ans et demi, la consommation reste en hausse sur le long terme, avec un glissement annuel de 1,1 point.

Ce constat tranche avec le solde d'opinion de la pénétration des circuits alimentaires qui affiche une inflexion trimestrielle de -0,5 point.



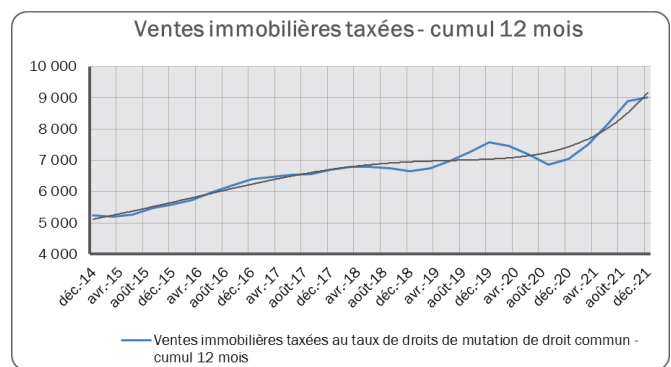
Sources : SICR-FCA, Soes-RSVERO

Les immatriculations de véhicules de tourisme ralentissent au quatrième trimestre 2021. Les concessionnaires vendent moins qu'à la même période de l'année précédente (-11,5%). Le glissement trimestriel est négatif de -0,6% sur la série corrigée des variations saisonnières.

Malgré une fin d'année plutôt morose, le marché automobile représente près de 28 000 ventes en cumul annuel en 2021, à comparer aux 24 700 immatriculations comptabilisées en 2020.

Le secteur immobilier sous tension

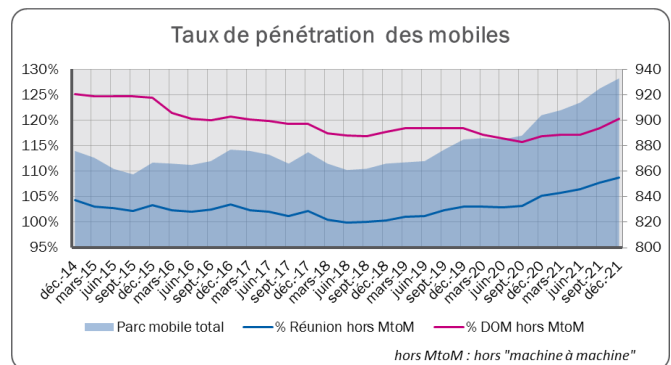
Malgré un ralentissement, l'évolution des ventes immobilières taxées reste positive au quatrième trimestre avec un glissement de 1,4%. Le palier des 9 000 transactions en cumul sur 12 mois est franchi et démontre une nouvelle fois la forte appétence pour la pierre comme valeur refuge en temps de crise.



Source : CGEDD-MEDOC

Les réseaux mobiles en plein essor

La téléphonie mobile accentue sa progression au quatrième trimestre pour atteindre un total de 933 000 cartes SIM actives. Avec plus d'un équipement par personne, le taux de pénétration des mobiles continue de grimper à La Réunion et atteint 108,7%.



Source : ARCEP

Côté fibre optique, le nombre de locaux raccordables augmente de 3% par rapport au trimestre précédent, pour atteindre un total de 415 758.

Les événements marquants récents

Octobre

◆ Sport et Solidarité

Une allocation sportive de rentrée est mise en place par l'Etat à l'intention des enfants de 6 à 17 ans. Ce dispositif, baptisé **Pass'Sport**, consiste à verser aux familles 50€ par enfant dans le but de favoriser son accès aux activités sportives. Sont éligibles les enfants bénéficiaires de l'allocation de rentrée scolaire, de l'allocation d'éducation de l'enfant handicapé ou de l'allocation aux adultes handicapés à partir de 16 ans (AAH). Ce nouveau dispositif fait appel à une enveloppe budgétaire d'environ 2,2 M€ à La Réunion.

◆ Construction

La FRBTP ouvre aux scolaires 4 chantiers de l'Île à des fins d'enseignement et de découverte. Les entreprises de la construction peuvent y valoriser leurs métiers auprès de plus de 450 jeunes et 40 demandeurs d'emploi. Les invités à ces **Coulisses du Bâtiment** ont ainsi l'occasion de découvrir les multiples facettes du BTP et de se faire une idée plus concrète du métier qu'ils souhaiteraient exercer à l'avenir.

◆ Innovation

La PIROI, organisme régional d'intervention de la Croix-Rouge en partenariat avec Météo France Océan Indien, met en place « **Paré pas Paré Cyclone** », le premier jeu mobile à vocation de prévenir des risques cycloniques à La Réunion. Dans ce jeu, le joueur doit adapter son comportement en fonction du contexte et du niveau d'alerte cyclonique. Cette application permet de communiquer différemment sur les dangers d'un cyclone ainsi que les moyens de s'en protéger et de venir en aide aux plus vulnérables.

◆ Transports et Solidarité

Parmi les 162 projets ayant concouru à l'appel à projets de l'Etat pour les « **Transports collectifs en site propre et pôles d'échanges multimodaux** », 8 projets réunionnais sont financés, à hauteur de 51 M€. Selon la préfecture, ces projets permettront d'améliorer le quotidien des usagers des transports en commun et participeront fortement à la reprise économique après la crise sanitaire.

Novembre

◆ Formation

La première édition de **la Semaine de l'orientation se déroule du 15 au 20 novembre**. Celle-ci a pour but d'informer les élèves de terminale sur les différentes voies qu'ils peuvent emprunter après le Bac. C'est

l'occasion pour eux de découvrir un large panel de métiers et de formations, à travers diverses activités et conférences proposées dans les lycées.

◆ Europe et Economie

La présidente de Région Huguette Bello participe à la **26^e Conférence des Présidents des RUP**, aux Açores. Cette réunion a pour but de discuter des enjeux propres aux régions ultrapériphériques et des solutions que pourrait apporter l'Union Européenne, notamment vis-à-vis du contexte de pandémie.

Les neuf présidents des RUP cosignent une déclaration appelant à ce que « des mesures concrètes favorisant la diversification de l'économie » soient mises en œuvre par les instances européennes, et que les divers avantages géostratégiques des RUP soient reconnus.

◆ Santé et Innovation

La clinique de Sainte-Clotilde se dote d'un outil à la pointe de la technologie, le **Cyberknife, premier robot de radiochirurgie de l'Océan Indien**. Celui-ci permet d'irradier des tumeurs avec une précision infra millimétrique sans porter atteinte aux tissus et organes sains environnants. Grâce à cette technologie, certains types de tumeurs auparavant inaccessibles peuvent désormais être traités. D'une valeur de 4,5 M€, la technologie est entièrement financée par la Société Civile de Moyens Radiochirurgie Océan Indien.

Décembre

◆ Logement

Le Département et Action Logement signent un accord-cadre visant à améliorer l'habitat diffus. Le partenariat a notamment pour objectif de **rénover 20 000 logements d'ici 2025**. Pour le président Cyrille Melchior ce partenariat est « une réponse commune et solidaire à la crise du logement, à la crise sanitaire, économique et sociale, qui secouent notre territoire ».

◆ Construction et Transport

Après un chantier de 2 ans, **le nouveau pont de la rivière Saint-Denis** est ouvert à la circulation. Cette nouvelle structure devra permettre de fluidifier la circulation notamment pour les automobilistes en provenance de l'Ouest.

◆ Construction

L'aéroport Roland Garros livre **l'extension de ses parkings** après 2 années de travaux. L'infrastructure bénéficie désormais d'une dépose minute plus grande et sécurisée, de parkings mieux organisés et d'un bâtiment bioclimatique accueillant les sociétés de location de véhicules.

Bilan des mesures Covid-19 à La Réunion

◆ Bilan des mesures d'aides aux entreprises réunionnaises (valeurs fin décembre 2021)

Face à la crise sanitaire du Covid-19 intervenue depuis mars, Nexa a publié une synthèse de toutes les mesures exceptionnelles destinées à accompagner les entreprises dans cette période.

Au 31 décembre 2018, La Réunion comptait plus de 67 446 établissements, représentant 1,2% des établissements français. Sur la base de ce constat et au regard des chiffres des différentes régions de France, le territoire a sollicité relativement moins de soutien, à l'exception du Fonds de solidarité national, reflétant un impact moindre de la pandémie au niveau local.

Pour rappel, les mesures mises en place en mars par l'Etat et la Région sont destinées essentiellement à :

- Faire face à des difficultés de paiement des impôts et/ou des cotisations ;
- Faire face à un besoin de trésorerie ;
- Solliciter une aide ou un prêt pour faire face à la crise sanitaire ;
- Faire face à un conflit client, fournisseur ou bancaire.

Au total, à la date du 1^{er} janvier 2022, les entreprises réunionnaises comptaient encore sur un volume cumulé d'au moins 1 533 M€ d'aides exceptionnelles.

	Demandes	Volume
Fonds de solidarité national v1	110 846	246 932 324 €
Fonds de solidarité national v2	646	2 686 578 €
Aide CPSTI RCI	10 017	7 741 117 €
Prêt garanti par l'Etat	7 570	1 149 430 849 €
Report d'échéances fiscales	911	24 140 812 €
Report d'échéances sociales	39 989	101 774 584 €
		1 532 706 264 €
Salariés en activité partielle	169 170	255 005 990 €

Sources : MEFR, URSSAF, Dares

◆ Les fonds de solidarité national, volets 1 et 2

Première mesure mise en place pour accompagner les entreprises lors du confinement, le volet 1 du FSN consiste en une aide nationale défiscalisée de 1 500 € par entreprise. Dans l'île, plus de 110 800 demandes ont été enregistrées pour **246,9 M€**, soit 0,7% du montant national.

Les principaux secteurs représentés sont le commerce, l'hébergement-restauration, l'administration, l'art et les activités scientifiques. Les entrepreneurs individuels et les structures de moins de 5 salariés sont les plus représentés dans la typologie des bénéficiaires.

Cette mesure a été complétée par le Fonds de solidarité national volet 2, décliné au niveau régional. A La Réunion, ce dernier a permis d'attribuer une enveloppe totale de **2,69 M€** à 646 entreprises.

◆ L'aide CPSTI RCI Covid-19

Le dispositif émanant du Conseil pour la Protection Sociale des Travailleurs Indépendants (CPSTI) a attribué une aide défiscalisée plafonnée à 1 250 €. Elle a été versée aux artisans/commerçants et leurs conjoints collaborateurs relevant du régime complémentaire des indépendants (RCI), à hauteur de **7,74 M€**.

Ont principalement été concernés le commerce, la construction, l'industrie manufacturière et l'hébergement/restauration.

◆ Les reports d'échéances sociales et fiscales

Face aux difficultés de trésorerie, l'URSSAF a accordé localement **101,77 M€** de reports d'échéances sociales dues à fin décembre 2020 par encore près de 40 000 établissements. Sont notamment bénéficiaires les services marchands, le commerce non alimentaire et la construction.

Du côté des échéances fiscales, les demandes de report ont été validées par la DRFIP à fin juin 2021 à hauteur de **24,14 M€** pour 911 entreprises, avec un montant moyen de 26 499 €.

◆ Les prêts garantis par l'Etat (PGE)

Depuis avril 2020, les banques réunionnaises ont octroyé un montant total de **1 149 M€** sous la forme d'un PGE à 7 570 entreprises locales, pour un prêt moyen de 151 840 €.

Sollicitée en grande partie par le commerce (34% du montant), la mesure a été également demandée par les activités spécialisées et techniques, le transport, la construction, l'industrie et l'hébergement restauration.

◆ L'activité partielle

Afin de prendre en charge les placements en chômage partiel des salariés, l'Etat a indemnisé l'employeur à hauteur de 75% (et jusqu'à 100% sous conditions) de la rémunération brute des salariés.

Dans l'île, la DARES a recensé 169 170 demandes depuis mars 2020, relatif à 365 745 salariés, ce qui représente un montant d'indemnisation de **255 M€**.

Les services (activités scientifiques et techniques, administrations...), le commerce et la réparation, l'hébergement et la restauration sont les secteurs qui ont le plus sollicité cette mesure.

L'Observatoire Régional de l'Economie

L'Observatoire Régional de l'Economie met en œuvre un dispositif de suivi et d'anticipation quant à l'évolution des différents secteurs économiques de l'île de La Réunion. Les activités de l'observatoire permettent aux décideurs, aux institutionnels et au grand public d'obtenir des informations actualisées, de repérer les opportunités de développement et de favoriser une vision à long terme, relatives à l'économie réunionnaise intégrant ses dimensions sociétales et environnementales.

Les actions de l'observatoire s'organisent autour de quatre priorités :

- Collecter, agréger et produire des données stratégiques territoriales
- Analyser les dynamiques économiques et conjoncturelles
- Suivre et évaluer les politiques territoriales (programmes et plans d'aides)
- Intervenir en appui aux missions transversales (innovation, attractivité,...)

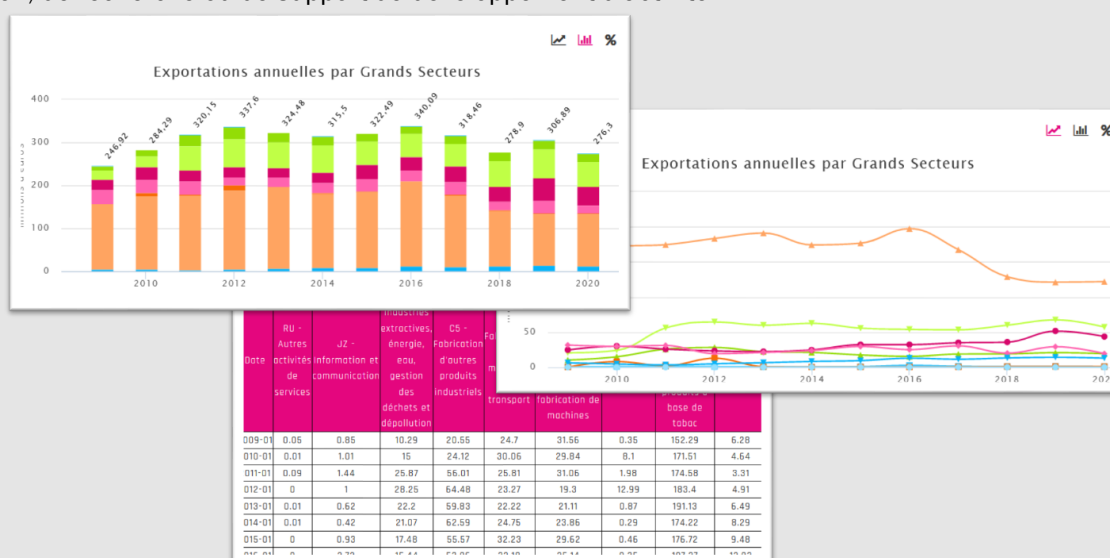
Pour en savoir plus : <http://www.nexa.re/lagence-nexa/nos-services/observer>

Nexstat - Open Data La Réunion

nexstat
OPEN DATA LA RÉUNION

A travers sa mission d'observatoire de l'économie régionale, NEXA organise le recensement, la collecte, le traitement et la centralisation de données socio-économiques récoltées auprès de différents organismes producteurs statistiques. Dans une optique de centralisation des informations, afin de réduire le fractionnement des données et permettre une accessibilité facilitée, NEXA souhaite mettre à disposition d'utilisateurs potentiels un portail de données ouvertes (Open Data).

L'intérêt est de fournir à un large public, des données libres de droits pouvant être extraites et réutilisées à des fins d'information, de recherche ou de support de développement d'activité.



Pour en savoir plus : <http://www.nexstat.re>

Observatoire Régional de l'Economie

Directeur de la publication : Patrice DE LARICHAUDY

Rédaction : Frédéric LORION, Vincent LEBEAU

Contribution : Rekha GRIMOIRE

Conception et édition : Nexa - Contact : observatoire@nexa.re



Financé par
l'Union européenne



Le programme d'actions 2022 est cofinancé par l'Union Européenne et la Région Réunion.